

LA RIGUINGUETTE

ÉCOLE NORMALE D'INSTITUTEURS D'ARRAS
6^{me} année, Février 1956, n° 3

GÉRANT M. MÉBIAUX

SOMMAIRE

— EDITORIAL

— VIE DE BOIS

— PORTES-TÊTES

— NOËL CHEZ LES PETITS

— CYCLOTOURISME

— ACTUALITÉS

— RÉSULTATS SPORTIFS

— CHAMPIONS D'ACADÉMIE

— MOTS CROISÉS

— DÉFINITIONS

— HUMOUR —

ÉDITORIAL

Grâce à la collaboration de certains de nos lecteurs à qui nous nous empressons de dire un grand merci, nous avons pu varier peut être plus qu'à l'ordinaire les sujets de nos articles. A côté des reflets de la vie normalienne, le sport prend une part grandissante dans notre revue. Enfin, le but de l'École Normale étant, quand même, de former des instituteurs, nous vous proposons quelques articles ayant trait à l'éducation.

Ces nouveautés paraîtront peut être, un peu rébarbatives à ceux qui n'attendent de la «Riguinguette» qu'un peu de délassement entre deux cours de sciences (sur haute tension) ou après un cours de philosophie plein de subtilités. Cependant, étant donné que vous, chers camarades, vous n'avez pas daigné nous dire encore quels sont exactement vos goûts, nous avons pris la liberté de suivre nos passagères impulsions.

Vous n'avez pas reçu la «Riguinguette» pendant le mois de Janvier, et nous espérons que cela vous a surpris : ce serait une maudite que d'attachement ? Sans aller jusqu'à dire que ce retard est indépendant de notre volonté, nous pensons que vous voudrez bien l'excuser ...



PRENEZ NOTE :

C'est le 17 mars qu'aura lieu cette année le bal de l'École Normale auquel vous êtes tous invités. Retenez cette soirée, vous ne la regretterez pas ! Merci ?



Nous avons appris récemment le succès au Certificat d'Aptitude Pédagogique de nos camarades à la promotion tenue en 1955 :

Charlet Serge
Warembourg J. Claude
Fessier Bernard
Réant Ide
Dréville André
Leroy Jacques
Leleu Jean
Fleurisson Jean
Leroy Jean
Pérot Max
Kurasinski Simon

Toutes nos félicitations et notre sympathique souvenir.

VIE EN ROSE

Le travail était pour nous, à l'origine, une malédiction. Rappelez-vous: «Tu gagneras ton pain à la sueur de ton front.» Mais, comme depuis la pomme nous semblons mettre un point d'honneur à tourner les lois divines, nous n'avons eu de cesse que nous n'ayons transformé le travail en plaisir. Eh bien, nous avons réussi.

En particulier, toi, Normalien, grâce à ta sagesse philosophique guidée paternellement, biologiquement, moralement, intellectuellement, physiquement, mais simplement par une autorité aussi compétente qu'avenante.

De quoi te plaindrais-tu? Sésa... dès ton réveil (combien discret) par une chaleur douce et animale, c'est avec un plaisir manifeste que tu te livres à tes matinales ablutions dont la température étudiée adéquatement te fait passer sans transition du rêve à une réalité qui ne lui cède en rien.

Quant aux services matinaux, là où le gouvernement n'avait vu qu'une économie, tu fis par ton entrain et ta bonne humeur un ballet quotidien librement consenti qu'on n'inspecte plus mais dont on règle la chorégraphie. Puis, dans ces salles climatisées dont le matériel fait plutôt songer à un living-room, tu ne travailles point, mais tu évolues dans les sphères éthérées de la philosophie et des sciences positives dont de doctes pédagogues t'ont donné la clef d'or.

Tu n'es point de ceux qui dédaignent la vie matérielle, nécessaire au plein épanouissement de la spiritualité!...Et c'est avec une digne soumission que tu t'adonnes aux plaisirs gastronomiques suivis d'une échappée involontaire vers le royaume trompeur de Morphée.

Colpier Émile
Valembois Pierre

ESPÈCE RARE ...

FP2: Espèce rare appelée à disparaître, plus vite qu'on ne le croit d'ailleurs puisqu'elle disparaîtra trois mois durant pour remédier aux faiblesses de recrutement de notre enseignement. Revalorisons-le cet enseignement et sans aucun doute les futurs candidats bacheliers bénéficieront quoiqu'on en dise, d'une excellente formation professionnelle en DEUX ans et pourront acquérir une culture dont les a privés un incessant bachotage

Nous partons... Est-ce un bien? Est-ce un mal? Certes l'indice 185 est attrayant pour les jeunes fonctionnaires que nous sommes et ce stage dirigé nous donnera une certaine maturité dont nous nous souviendrons lors de l'épreuve pratique du C. A. P. Mais peut-on ainsi nous priver d'une formation professionnelle plus poussée et entraver ainsi notre désir de culture?...

Plus que jamais, F P 2, espèce rare appelée à disparaître, mais dont il nous faut suivre la destinée ...

Musart François F. P. 2

FORTES TÊTES

Pierre Daninos, dans «Les carnets du Major Thompson» raconte :

-«Un de mes amis, réputé chirurgien du cerveau, ouvre un jour le crâne d'un Anglais. Il y aperçut d'abord un cuirassé de Sa Majesté, puis un imperméable, une couronne royale, une tasse de thé, un Dominion, un policeman, le règlement du Royal and Ancient Golf Club de Saint-Andrews, un cold-
-man guard, une bouteille de whisky, la Bible, l'horloge du Calais-Méditerranée, une nurse de Westminster Hospital, du brouillard et un morceau de terre sur lequel le soleil ne se couchait jamais.»

Supposons maintenant que le même chirurgien ouvre le crâne d'un normalien. Voici ce qu'il y trouverait :

Un problème qui se pose :..., une paire de godasses de foot, une passerelle enjambant les voies de chemin de fer, un zéro en chimie datant de la première année, une grande part de hasard dans la révolution de 1830, une demi-douzaine de motifs de sortie, deux douzaines de réponses au «Levez-vous messieurs S.V.P.», trois normaliennes, une lycéenne, plusieurs mystères à éclaircir, un plat de lentilles qu'on n'échangerait pas contre son droit d'ainesse, un cross du nombre fait intégralement, une bombe explosant dans la salle des surveillants (en leur absence cela va sans dire!..), un oscillographe cathodique, une médaille de championnat d'académie, un challenge de la meilleure A.S., une racine de ficaire, une importante collection de casquettes et un après-midi ensoleillé de mai dans les remparts.

Pierre Valambois

MENUS PROPOS

De B. Franklin :

- Aie les yeux grands ouverts avant de te marier, à demi fermés après le mariage.
- Marie ton fils quand tu voudras, ta fille quand tu pourras.

De J. Prévert :

- La guerre a ses bons et ses mauvais côtés mais ce sont ses bons côtés qui sont les meilleurs.
- Cent fois sur le métier remettez voire ouvrage à demain, si on ne vous paie pas le salaire d'aujourd'hui.

De Tristan Bernard :

- Le véritable optimiste est celui qui va au restaurant sans un sou et qui espère payer avec les perles qu'il trouvera dans les huîtres.

VIE EN ROSE

Le travail était pour nous, à l'origine, une malédiction. Rappelez-vous: «Tu gagneras ton pain à la sueur de ton front.» Mais, comme depuis la pomme nous semblons mettre un point d'honneur à tourner les lois divines, nous n'avons eu de cesse que nous n'ayons transformé le travail en plaisir. Eh bien, nous avons réussi.

En particulier, toi, Normalien, grâce à ta sagesse philosophique guidée paternellement, biologiquement, moralement, intellectuellement, physiquement, mais simplement par une autorité aussi compétente qu'avenante.

De quoi te plaindrais-tu? Sésa... dès ton réveil (combien discret) par une chaleur douce et animale, c'est avec un plaisir manifeste que tu te livres à tes matinales ablutions dont la température étudiée adéquatement te fait passer sans transition du rêve à une réalité qui ne lui cède en rien.

Quant aux services matinaux, là où le gouvernement n'avait vu qu'une économie, tu fis par ton entrain et ta bonne humeur un ballet quotidien librement consenti qu'on n'inspecte plus mais dont on règle la chorégraphie. Puis, dans ces salles climatisées dont le matériel fait plutôt songer à un living-room, tu ne travailles point, mais tu évolues dans les sphères éthérées de la philosophie et des sciences positives dont de doctes pédagogues t'ont donné la clef d'or.

Tu n'es point de ceux qui dédaignent la vie matérielle, nécessaire au plein épanouissement de la spiritualité!...Et c'est avec une digne soumission que tu t'adonnes aux plaisirs gastronomiques suivis d'une échappée involontaire vers le royaume trompeur de Morphée.

Colpier Émile
Valembois Pierre

ESPÈCE RARE ...

FP2: Espèce rare appelée à disparaître, plus vite qu'on ne le croit d'ailleurs puisqu'elle disparaîtra trois mois durant pour remédier aux faiblesses de recrutement de notre enseignement. Revalorisons-le cet enseignement et sans aucun doute les futurs candidats bacheliers bénéficieront quoiqu'on en dise, d'une excellente formation professionnelle en DEUX ans et pourront acquérir une culture dont les a privés un incessant bachotage

Nous partons... Est-ce un bien? Est-ce un mal? Certes l'indice 185 est attrayant pour les jeunes fonctionnaires que nous sommes et ce stage dirigé nous donnera une certaine maturité dont nous nous souviendrons lors de l'épreuve pratique du C. A. P. Mais peut-on ainsi nous priver d'une formation professionnelle plus poussée et entraver ainsi notre désir de culture?...

Plus que jamais, F P 2, espèce rare appelée à disparaître, mais dont il nous faut suivre la destinée...

Musart François F. P. 2

N O E L

(extraits)

Attente !... Je me couche. Il est neuf heures. Je me dis tout bas, au lit: "j'espère que j'aurai mon "meccano" N° 4 et mes deux "Baignol et Farjon"... J'entends un bruit... C'est maman et papa qui se couchent. Je commence à dormir ... Les douze coups de minuit m'éveillent. Je murmure : "Père Noël va passer ..."

(Pigniez Serge. 9 ans)

Matin de Noël

Quelle surprise le matin en me levant ! Un gros avion à six moteurs, un album avec des images en relief, un paquet de cellophane rempli de bonbons, un cinéma que je désirais depuis si longtemps, sont disposés là, sur la table, devant moi

(Mallis Jean-Pierre, 10 ans)

... Vite ! J'ai couru vers la cheminée pour voir ce que le Père Noël avait apporté et je suis resté bouche bée devant les jouets : un camion bleu à benne basculante jeune et un album "En bateau-stop, autour du monde".

(Florent Alain, 9 ans)

... Je me précipite vers les cadeaux que je vois sur la table. Il y a une boîte enveloppée d'un beau papier glacé. Je le dénoue, j'ouvre. Des patins à roulettes ! Quelle joie ! Je les saisis, fais tourner les roues, les essaie à mes pieds ...

(Ladan François René, 8 ans)

Table de Noël

... Maman étend la nappe blanche damassée sur la table de chêne. Elle calcule s'il faut mettre l'allonge. Oui ! Elle pose alors les assiettes de porcelaine, les verres de demi-cristal, le couteau et la cuiller à droite de l'assiette, à gauche la fourchette, la pelle à tarte ; bref, tout le couvert d'argent ...

(Hodencq Gilles. 9 ans ½)

Repas de Noël

... A midi, nous dégustons des bouchées à la reine, du poulet rôti et une bûche savoureuse...

(Chanteloup Jacques, 10 ans)

Maman avait servi une oie dodue et dorée et beaucoup de gâteries : sabots, bûches en chocolat ...

(Laroche)

... Maintenant, le dessert ! Une tarte aux prunes, des oranges des poires jaunes, fondantes pour les grands parents qui n'ont plus de dents. "Ah ! dit grand-père, c'est un festin de roi!"

(Decroix Louis. 10 ans)

TOURISME, CYCLOTOURISME ... ET ENSEIGNEMENT !

Minutieusement, avant le départ, le cyclo-touriste étudie l'itinéraire qu'il se propose de suivre. Il ouvre les guides, déplie plans et cartes ... retient les lieux pittoresques, note les villes, monuments intéressants à visiter et agréablement apprend ou réapprend un peu de "géographie". Puis il part avec un ou deux camarades animés de la même passion pour les voyages à bicyclette...

A chaque étape ils se proposent de s'arrêter dans une auberge de jeunesse où ils seront souvent bien accueillis. C'est alors qu'ils vont connaître les joies inoubliables que réserve le cyclo-tourisme : joies physiques, intellectuelles, morales, joies saines et réelles.

Mais mon intention dans ce propos est plutôt de montrer que l'enseignement du jeune instituteur, curieux de promenades touristiques peut bénéficier d'un enrichissement efficient.

La bicyclette légère, mobile, maniable, suffisamment rapide permet des visites et des observations que n'offre pas aussi complètement le train ou la voiture sans compter le prix de revient beaucoup moins élevé de ce mode de locomotion.

Et commencent les découvertes !

A bicyclette, l'immensité de la plaine beauceronne surprend ; il faut plusieurs heures pour la traverser ; la source "officielle" de la Seine retient, mais les autres doux qu'on ne peut atteindre qu'avec le vélo ou à pied ne manquent pas de charme ; la rudesse périlleuse des Pyrénées apparaît peut-être plus nettement parce que sur les étroits chemins caillouteux on est plus près de l'abîme et du vertige ; la raideur des pentes du Jura, qui n'a l'air de rien, est sensible aux mollets ; l'âpreté de la lande bretonne saisit quand on roule à travers genêts, ajoncs et bruyères et qu'on contourne les roches saillantes ; les secrets des forêts épaisses sont plus facilement dévoilés... Cependant au cyclisme on préférera la marche s'il s'agit d'explorer dans le détail un coin de montagne ou de côte, d'observer de plus près la végétation, l'habitat d'un lieu

Je veux dire surtout qu'il faut quitter le plus possible les grandes routes pour jouir des plus beaux spectacles et connaître mieux les paysages et les hommes.

Quelle moisson d'idées, que de belles images on rapporte alors !

Bien sûr on n'a pas oublié l'appareil photographique et on rentre non seulement avec de beaux souvenirs mais aussi avec une documentation illustrée qui enrichira, vivifiera par exemple l'enseignement de la géographie ; nos connaissances seront plus réelles et nos leçons plus vivantes, plus concrètes. Géographie dans le livre avant le départ, géographie vivante au cours de la randonnée, plaisirs personnels acquis au prix d'efforts parfois pénibles, puis plaisir d'apporter à ses élèves ses propres découvertes (et il y a d'autres enseignements!) ; c'est assez pour que j'invite les jeunes instituteurs à faire du tourisme actif.

— ACTUALITÉS —

Je ne doute pas de la qualité de la formation pédagogique qui nous est donnée tant à l'École Normale que dans les stages d'application. Je voudrais néanmoins attirer l'attention sur un aspect particulier de la pédagogie.

Les groupes sociaux actuels en général et l'École en particulier, tendent à une standardisation des individus, standardisation qui se manifeste dans des manières semblables de sentir, de penser et d'agir. Je crois qu'il est capital de tenir compte du fait qu'une classe est composée d'«individus», et non d'«êtres humains» au sens réaliste du terme.

En psychologie on considère plus ou moins l'enfant comme une entité. Cette abstraction peut rendre de grands services. Mais il ne faut pas oublier que «l'Enfant» n'existe pas. Il y a «des Enfants», des individus tous différents les uns des autres. En conséquence et pour obtenir de meilleurs résultats, les maîtres devraient peut être, dans la mesure où les effectifs le permettent, - ce qui n'est pas le cas actuellement, - essayer de découvrir les traits essentiels du caractère de chacun de leurs élèves.

Partant de cet acquis, ils pourraient employer différentes méthodes disciplinaires susceptibles de rendre les meilleurs services : certains enfants ne travaillent que sous la menace d'une punition, alors que pour d'autres il est nécessaire d'user de l'encouragement et de la récompense.

D'autre part, dès l'enfance se manifestent des aptitudes pour les diverses formes de l'étude ou de l'art. Pour ne prendre qu'un seul exemple, certains élèves dessinent dès qu'ils ont quelques minutes de liberté. Une telle attitude révèle un trait de personnalité, elle dévoile peut-être la présence d'un futur artiste. Il serait souhaitable que les instituteurs connaissent mieux leurs élèves, afin de pouvoir les guider, dans leur épanouissement tant intellectuel qu'artistique.

Mais encore une fois une telle situation n'est compatible qu'avec des effectifs réduits à leur valeur normale. Il est inconcevable de l'envisager dans les circonstances actuelles....

Lépillet 4^{me} B



ÉTYMOLOGIE

— Lu dans une composition d'histoire:

«Gambetta était un homme politique qui devait son surnom à ses petites jambes.»

NOS RESULTATS SPORTIFS

HAND-BALL

1° Juniors	E.N. bat Lycée Arras	25-2	(15 Décembre)
2° Seniors	E.N. bat E.N. Amiens	12-7	(22 Décembre)
	E.N. bat E.N. Amiens	17-7	(12 Janvier)
	Finale: E.N. bat E.N. Douai	9-7	(19 Janvier)

E.N. Arras championne d'académie, disputera le championnat de France.

FOOTBALL

	E.N. bat E.N. Amiens	6-0	(15 Décembre)
Quart de finale:	E.N. bat E.N. Laon	10-0	(26 Janvier)

BASKET

1° U.F.O.L.E.P.	Paul Bert bat E.N.	53-40	
	Anatole France bat E.N.	35-40	
2° SYNDICAL	Équipe de «4 ^{ème} années».		
	E.N. Douai - E.N. Arras	62-28	(à Arras)
	E.N. Douai - E.N. Arras	69-44	(à Douai)

CROSS-COUNTRY

A) U.F.O.L.E.P.	(A Boulogne sur mer)
1° Juniors	Belle 13 ^{ème} , Asclard 22 ^{ème} , Denhez 26 ^{ème} .
2° Cadets	Gibon 17 ^{ème} , Vincent et Lorgue 20 ^{èmes} .
B) O.S.S.U. Championnat de district	
1° Juniors et cadets	défaillants.
2° Seniors	Ratel G. est champion de district. (sans entrainement!)

Résultats communiqués par
Francis Carpentier

FOOT-SENIORS QUART DE FINALE E.N. ARRAS E.N. LAON

Ce match joué sur une pelouse détrempée et devant une galerie restreinte (les seuls assistants étaient des Normaliens d'Arras) a vu l'écrasante victoire des nôtres sur une équipe courageuse mais dépourvue de cohésion. La partie fut sans histoire.

Dès la 10^{ème} minute Labre ouvre le score. Dès lors les buts se succèdent à un rythme accéléré. Labre marquera encore 3 buts, Furmaniak 3 buts, Marlard 2, Pontière 1 but. Bilan: 10 buts!!!

Nos arrières quoique souvent inoccupés enrayèrent avec brio les rares percées adverses.

Signalons enfin les excellents conseils prodigués à nos joueurs par un manager inattendu ... en la personne de Monsieur Bonnel qui sent revenir en lui la vocation d'entraîneur de foot.

Après ce résultat encourageant une voie s'ouvre à nos joueurs; puissent-ils la suivre jusqu'au bout

A. Beaugois.

Ce jeudi 19 Janvier, nos seniors partaient le coeur alerte vers la grande aventure. Ils partaient à la conquête de la médaille et du titre de champions d'Académie de hand-ball à 11 senior

En cette occasion, notre dévoué professeur avait loué un autobus : un petit, mais enfin cela en était un. Finis les déplacements fatigants par le train. Ainsi donc, ils partirent. Après un voyage bien calme, ils arrivaient à Billy pour trouver un autobus (2 fois le leur au moins) rempli de Douaisiens. Malgré les cris et les vociférations de tout genre des Douaisiens (les supporters arrageois étaient ...4) nos joueurs gardèrent la tête sur les épaules.

Après le deshabillage et les vérifications de licences rituels, l'arbitre leur fit faire une présentation sur le terrain qui fut pour le moins amusante car pour la plupart d'entre eux c'était la première. Cette présentation était faite en l'honneur d'un personnage placé dans les tribunes et qu'ils n'avaient même pas remarqué. Enfin, leur trouble existait et c'est très compréhensible .

Arras choisissait le terrain et Douai engageait. Après quelques minutes de jeu, Douai marquait. Déception ? Non ! Avec un cran terrible sur ce terrain trop gras pour eux, les nôtres repartaient. Et BOCLET des 20 m signait un but magnifique. Le sort était jeté ; tous se rendirent compte que la victoire, bien que difficile, était à leur portée.

Mais ... Douai marquait un deuxième but. C'est alors qu'il fallait entendre Monsieur BONNEL pester, crier, rager sur la touche. Et pour lui faire pendant, Monsieur JOLY de Douai faisait écho. Leurs cris réunis valaient les vociférations supportrices. Et pourtant, Arras faisait preuve de grand courage, surtout BOCQUILLON, le capitaine de l'équipe de foot-ball et LABRE qui interceptaient toutes les balles à 5 m à la ronde. C'est alors que DUMAISNIL marquant de l'aile un joli but, puis BOCLET un troisième, 2ème à son actif. Mais Douai égalisait puis marquait encore : 4 - 3. Mais BOCQUILLON égalisait et c'était le repos et ... les citrons, paraît-il : 4 - 4.

A la reprise, DUBOIS Jean portait le score à 5-4 mais pour peu de temps car Douai marquait de nouveau : 5-5. Puis on vit Arras s'envoler : BOCQUILLON, WATEL deux fois, enfin BOCLET faisaient atteindre 9 - 5 à la marque. Douai remontait avec courage à 9 - 7. Et c'est la fin. Un coup de chapeau à l'ailier droit de Douai et aux Arrageois : BEAUGEOIS, transcendant, VENEL, BOCQUILLON, LABRE, MASSON, BOTTE, ligne d'arrière magnifique, DUMAISNIL, BROUART, DUBOIS, DAUCOURT, BOCLET et WATEL.

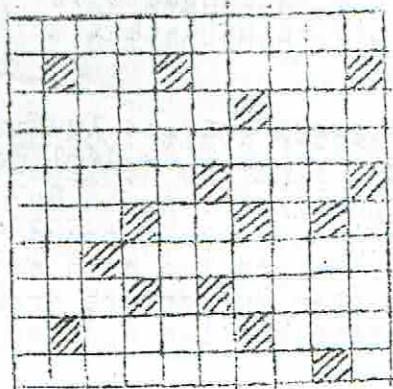
Tous méritèrent cette médaille qu'ils reçurent sur le terrain de leur exploit, les larmes aux yeux.

Un grand merci à tous ceux qui permirent la réalisation de ce déplacement. Et bonne chance pour le Championnat de France , surtout à ceux qui, malgré leur bon vouloir et leur valeur, n'ont pas pu participer à cette finale et glaner le fruit de leurs efforts.

WATEL. M. (3ème B)

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10

A
B
C
D
E
F
G
H
I
J



Horizontalement -

A. Propre à Mathusalem - B. Ile ;
orifice d'un conduit - C. Nos professeurs
de math. doivent souvent s'en réclamer ;
scientifiquement, c'est une vibration
périodique - D. Terme géométrique qui
peut qualifier à l' E.N.G. la position de
l' E.N.F. - E. Unité de volume ; dehors
d'outre manche. - F. Sur la croix, peut
se lire à l'envers comme à l'endroit ;
roulement qui n'est pas à billes.-
G. C'est ainsi que commencent les
empoisonnements ; femmes sages.

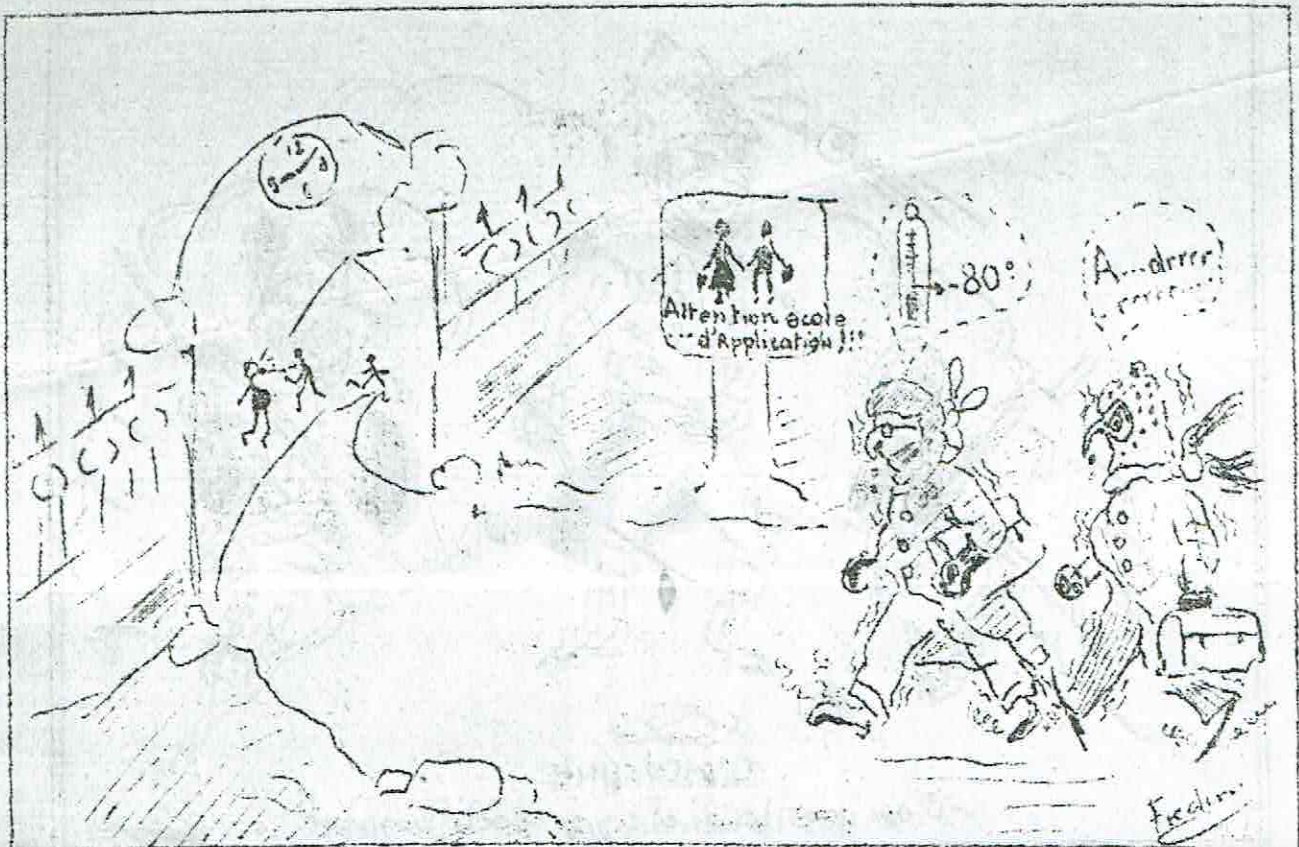
H. Etendue d'eau renversée ; de même.-I. câble auquel sont attachés
la bouée d'une ancre, le crapaud d'une mine immergée (Cf. Petit
Larousse) ; devient violent en devenant âgé.- J. Que tu permettes.

Verticalement -

1. On y retourne après les avoir retournées - 2. N'appartient pas
aux vers exclusivement - 3. Complots ; peut-être appréciez-vous
celui du veau.- 4. Mettre les rênes à un cheval ; sur le fronton
des édifices publics.- 5. Répété plusieurs fois - 6. Indicateur
maritime ; du verbe avoir ; deux lettres de Nabuchodonosor.
7. Note ; on lui joua un tour de vache ; conjonction - 8. Lapsus
normaliens - 9. Particularité d'un jeunon culturel ; ce chevalier
parut habillé en femme à la cour de la tzarine Elizabeth dont il
devint la lectrice. - 10. Négation ; Maladie de nos blouses.

- QUELQUES DEFINITIONS -

- Anthropophage : superlatif de misanthrope (Tristan Derème)
Appétit : Le commencement de la faim (Zamacoïs)
Cardinaux : des évêques triés sur le violet (Rohan-Chabot)
Couple : Réunion de deux personnes qui font rarement la paire
(Adrien Decourcelle)
Devoir : Ce qu'on exige des autres (Dumas fils)
Doute : Maladie de foi (Gabriel de Lautrec)
Eden : Paradis qui a mal tourné (Zamacoïs)
Explication : Point sur les i et poing sur le nez (Adrien Vély)
Folie : Brume de cerveau (George Geiger)
Mariage : Livre ennuyeux avec une belle préface (Pailleron)
Politique : Art de mentir à propos (Voltaire)
Réverie : Façon poétique de ne penser à rien (Alfred Capus)
Tolérance : Intolérance de l'intolérance (Voltaire)
Vertus : Vices déguisés (La Rochefoucault)
Violon : Instrument de musique peu goûté des maîtres chanteurs (Coolus)
x : le plus célèbre des inconnus (Jules Lévy)
Zut : Mot de la fin.



Rugby ; quand tu nous tiens... (36)

AU BON VIEUX TEMPS.....



CAMBRONNE

- J'ose pas le lui oïre, ça porte bonheur! ...



- les fraises me donnent l'urticaire. ...